

du Canada étaient les secondes moins diversifiées par destination parmi les pays de l'OCDE, devançant uniquement le Mexique à cet égard.

Les importations de biens et de services ont progressé plus rapidement que les exportations de biens et de services, avec un gain de 4,2 p. 100, à 486,5 milliards de dollars. En conséquence, le solde commercial a diminué de 13,9 milliards de dollars pour s'établir à 37,2 milliards de dollars. L'excédent annuel du commerce des biens explique la presque totalité de ce mouvement, avec une baisse de 10,6 milliards de dollars, à 54,3 milliards de dollars. Le solde du compte courant, qui englobe les transactions nettes sur les biens, les services, les revenus de placement et les transferts courants, a reculé de 23,5 p. 100, à 24,3 milliards de dollars, alors qu'il atteignant 31,8 milliards de dollars en 2005.

L'année 2006 a vu les exportations de biens et de services du Canada vers deux de ses principaux marchés – les États-Unis, l'UE 25, le Japon et les autres pays – diminuer, tandis que les importations de biens et de services en provenance de toutes les régions étaient en hausse.

Les exportations de biens aux États-Unis ont fléchi de 1,9 p. 100, à 361,7 milliards de dollars, tandis que les importations de biens en provenance de ce pays ont augmenté de 1,9 p. 100, à 264,8 milliards de dollars.

L'excédent du commerce des biens avec les États-Unis a chuté d'à peu près 11 p. 100, à 96,9 milliards de dollars, mais il demeurait tout de même plus de 40 milliards de dollars supérieur à l'excédent commercial global du Canada et constituait donc la seule source de son solde commercial positif.

En 2006, les exportations de biens vers l'UE 25 ont progressé de 16,2 p. 100, à 33,6 milliards de dollars, stimulées par la forte croissance des exportations de biens au Royaume-Uni. Ce pays est devenu la seconde plus importante destination des exportations de biens du Canada, devant le Japon. Par une marge importante, la croissance des exportations vers l'UE 25 a devancé celle des importations (9,5 p. 100). Comme à chaque année depuis 1983, les importations en provenance de l'UE ont été supérieures aux exportations, se soldant par un déficit du commerce des biens avec l'Union européenne de 8,4 milliards de dollars, en baisse d'environ un milliard de dollars.

Les exportations de biens du Canada au Japon ont augmenté de 2,8 p. 100, à 10,8 milliards de dollars en 2006, tandis que les importations de biens en provenance de ce pays ont progressé de 5,9 p. 100, à 11,9 milliards de dollars. Ainsi, le déficit des échanges de biens avec le Japon a été supérieur à un milliard de dollars.

Les exportations canadiennes de biens vers les autres pays² ont progressé de 16,4 p. 100, à 52,5 milliards de dollars en 2006, tandis que les importations augmentaient de 8,6 p. 100, à 85,6 milliards de dollars. Le taux de croissance des exportations a été près du double de celui des importations. Pour la première fois en cinq ans, le déficit des échanges de biens avec les autres pays a fléchi légèrement, à 33,1 milliards de dollars, alors qu'il avait atteint 33,7 milliards de dollars, en 2005. Ce fait ressort également du déficit du commerce des biens du Canada avec l'ensemble des destinations autres que les États-Unis, qui a reculé à 42,6 milliards de dollars.

Par région géographique, 78,9 p. 100 des exportations de biens sont allées aux États-Unis. Environ 7,3 p. 100 et 2,3 p. 100, respectivement, des exportations de biens ont pris la direction de l'UE et du Japon. En 2006, le Royaume-Uni a devancé le Japon comme second plus important pays de destination des exportations de biens du Canada, à 2,6 p. 100, tandis que les pays non-membres de l'OCDE touchaient le niveau record de 7,4 p. 100 des exportations canadiennes, un reflet de la

² Pays autres que les États-Unis, l'UE-25 et le Japon.